

COOPÉRATION CANADA

In partnership with Canada

salanga

Jan 2026

Série Équité et IA – Aperçu de la séance 1

Avancer avec intention : explorer les constats sur l'équité en IA et bâtir vos prochaines étapes

Notre première séance «Équité et IA» a réuni des personnes dirigeantes du secteur à but non lucratif, des praticien·ne·s, des bailleurs et bailleuses de fonds, ainsi que des partenaires du Canada et d'ailleurs, afin d'explorer ce à quoi ressemble réellement l'équité en IA dans la pratique – et pas seulement en principe. **Animée par Meena Das (elle), directrice générale de Namaste Data et chercheuse principale du projet AI Equity**, la séance a rattaché les grandes questions sur l'IA à des données concrètes du secteur, à l'expérience vécue des organismes à but non lucratif et à une réflexion collective. Cette rencontre a marqué un passage du «battage médiatique» autour de l'IA vers une prise de décision intentionnelle et centrée sur l'équité.

Comment les personnes sont arrivées dans la salle
Avant de plonger dans les outils, les politiques ou les prochaines étapes, la séance a laissé de l'espace pour nommer ce que les personnes ressentaient réellement au sujet de l'IA. Les participant·e·s ont décrit être arrivé·e·s avec un mélange d'émotions : Débordé·e·s · Curieux·ses · Prudent·e·s · Effrayé·e·s · Intrigué·e·s · Enthousiastes

Ces réflexions ont servi de point de départ honnête. Elles ont mis en lumière le fait que de nombreuses personnes praticiennes du secteur naviguent l'IA en temps réel – en équilibrant enthousiasme, préoccupations, responsabilité et incertitude. Nommer ces ressentis a permis d'ancrer la séance dans l'expérience vécue et de donner le ton pour la série: un espace d'apprentissage collectif, de réflexion et de responsabilité partagée – sans prétendre avoir toutes les réponses.

Pourquoi cette séance est importante
L'IA façonne déjà la manière de travailler des organismes à but non lucratif – des communications et de l'analyse de données à la collecte de fonds, à la prestation de services et à la prise de décision. Pourtant, de nombreuses organisations adoptent des outils d'IA plus rapidement qu'elles ne développent les politiques, les compétences et la gouvernance nécessaires pour les utiliser de manière responsable. Cette séance s'appuyait sur les constats du projet AI Equity, une initiative pluriannuelle de recherche et d'écoute menée par Namaste Data qui examine comment les organismes à but non lucratif au Canada et aux États-Unis vivent, financent et gouvernent l'IA. Le projet s'appuie sur des données d'enquêtes, des travaux appliqués et l'engagement du secteur pour faire ressortir là où l'IA crée de la valeur – et là où elle risque de renforcer des préjudices ou des iniquités. Pendant la séance, Meena a partagé des points saillants de la phase 2025 de l'étude, qui a recueilli des éclairages provenant de 850 organismes. Plusieurs constats ont structuré la conversation :

- 76% des organismes à but non lucratif utilisent l'IA d'une manière ou d'une autre, en hausse par rapport à 59% en 2024, souvent pour la rédaction, l'analyse, les communications et l'appui aux programmes.
- Seuls 15% disposent d'une politique ou d'une gouvernance en matière d'IA, laissant de nombreuses organisations sans balises claires.
- Les préoccupations liées à l'équité sont largement reconnues, notamment en matière de biais et de préjudices, mais beaucoup d'organisations ne savent pas clairement qui est responsable d'y répondre.

- Le financement de l'apprentissage et de la formation en IA demeure rare, et le travail lié à l'IA échoit fréquemment à une seule personne salariée, sans temps, soutien ni garde-fous.

La question centrale ayant cadré la discussion : **l'IA élargira-t-elle les iniquités dans notre secteur – ou aidera-t-elle à les réduire?** La réponse, comme l'ont convenu les participant·e·s, dépend de nos choix d'utilisation. Cette séance a créé un espace pour explorer cette question de manière honnête, collective et à partir d'exemples concrets issus de tout le secteur.

Faits saillants du projet AI Equity : ce que nous avons exploré ensemble
Meena a ancré la séance dans trois constats clés du projet AI Equity, tirés directement des conversations et des données recueillies auprès d'organisations à but non lucratif au Canada et aux États-Unis. Ces points saillants ont trouvé un fort écho chez les participant·e·s parce qu'ils reflétaient des réalités vécues dans le secteur – et non une théorie abstraite.

I. La préparation à l'IA reste coincée au stade de la curiosité
Dans l'ensemble du secteur, l'intérêt pour l'IA est élevé – mais la préparation demeure faible. Beaucoup d'organisations adoptent les outils d'IA rapidement, souvent sans la gouvernance, la formation ou la compréhension partagée nécessaires pour les utiliser de façon responsable. L'adoption de l'IA va plus vite que la capacité des organisations à la gouverner – ou à en comprendre les implications en matière d'équité. Comme l'a illustré Meena, cela se manifeste souvent par : « Notre stagiaire est l'experte en IA parce qu'elle a utilisé ChatGPT au cégep/université. » Lorsque la responsabilité liée à l'IA est informelle et sous-dotée, la manière dont les outils sont sélectionnés, entraînés et utilisés peut, sans le vouloir, renforcer des iniquités existantes – notamment des biais de genre et de race, l'exclusion de voix marginalisées et des décisions sans consentement ni reddition de comptes communautaire. Sans apprentissage intentionnel ni supervision, l'usage de l'IA risque de saper discrètement les engagements d'équité que les organisations s'efforcent d'avancer.

II. Les préoccupations d'équité sont fortes – mais l'action demeure timide
Dans les constats du projet AI Equity comme dans la discussion, un motif était clair : les organismes s'inquiètent profondément des biais et des préjudices liés à l'IA – mais peu se sentent outillés pour agir. Les participant·e·s ont reconnu des risques liés à :
- des biais ancrés dans les données et les algorithmes;
- la reproduction d'iniquités systémiques, y compris le racisme et les inégalités de genre;
- la perte de consentement, de transparence et de voix communautaires;
- des décisions automatisées sans responsabilisation.

Pourtant, ces préoccupations s'arrêtent souvent au stade de la conscience. Comme l'a résumé Meena : « Tout le monde s'inquiète des biais. Personne ne sait qui est chargé de les corriger. »

Sans responsabilité claire, compréhension partagée ni structures de gouvernance imprégnées d'équité, les risques d'équité demeurent abstraits – reconnus, mais pas systématiquement opérationnalisés. De nombreuses organisations nomment l'équité comme une valeur centrale, mais manquent d'outils, de clarté et de processus pour garantir que l'usage de l'IA soutient réellement la justice de genre, l'anti-racisme et l'inclusion au quotidien.

La séance a aussi fait ressortir l'incertitude quant à la manière d'élaborer des politiques organisationnelles d'IA pertinentes. Meena a insisté: les politiques d'IA ne sont pas une solution miracle, mais elles peuvent jouer un rôle important lorsqu'elles sont :

- simples plutôt que parfaites;
- partagées activement et utilisées par le personnel;
- arrimées aux valeurs de l'organisation;
- évolutives, comme des documents vivants nourris par la pratique et la réflexion.

Le défi – et l'occasion – constants consistent à faire des politiques d'IA des outils pratiques de décision éclairée par l'équité, plutôt que des documents statiques rangés et oubliés. Cette question s'est imposée comme un domaine à approfondir lors des prochaines séances.

III. Les organismes veulent une IA au service du bien – mais se sentent mal outillés pour la financer.

Les constats du projet et la discussion ont mis en évidence un écart persistant entre l'intention et la capacité. Si beaucoup d'organisations souhaitent s'engager de manière responsable et en cohérence avec leurs engagements en matière d'équité, la plupart le font sans les ressources nécessaires pour apprendre, s'adapter et bien gouverner l'IA.

Un enjeu central relevé par la recherche est l'absence quasi totale de budgets dédiés à l'apprentissage et au renforcement des capacités en IA. Les outils sont souvent achetés sans investissement parallèle dans la formation du personnel, l'apprentissage collectif ou la réflexion sur les implications en matière d'équité. Comme l'a partagé Meena : «On a acheté l'outil. Aucun budget pour la formation. Du coup, tout repose sur Jeanne. C'est la personne "données".»

Cet écart de ressources a des incidences directes sur l'équité. Lorsque l'apprentissage lié à l'IA est informel, inégal ou dépend de la capacité d'une personne, les décisions sur la manière d'utiliser les outils – et sur quelles voix, données et expériences sont au centre – peuvent, sans le vouloir, renforcer des asymétries de pouvoir existantes. Les participant·e·s ont souligné que cette dynamique laisse les organisations aux prises avec des difficultés pour :

- partager la responsabilité de l'usage de l'IA entre les équipes;
- bâtir une compréhension commune des risques et des garde-fous;
- veiller à ce que les pratiques d'IA s'alignent sur les engagements envers l'égalité des genres, l'anti-racisme et l'inclusion.

L'enjeu n'est pas un manque d'attention ou d'intention, mais un déficit de temps, de financement et d'infrastructure partagée pour soutenir une pratique de l'IA centrée sur l'équité.

4. Approches et considérations en matière d'équité mises en lumière pendant la séance

La séance a mis de l'avant plusieurs approches et considérations relatives à la manière dont l'IA pourrait être utilisée – ou questionnée – dans des contextes à but non lucratif. Elles ont émergé de la mise en contexte et des exemples de Meena, ainsi que des questions soulevées durant la discussion. Parmi les éléments clés :

Financer intentionnellement l'apprentissage du personnel et partager la responsabilité de l'usage de l'IA: La séance a insisté sur l'importance d'allouer intentionnellement du temps – et, lorsque possible, un budget – pour que le personnel explore des outils d'IA, plutôt que de laisser l'apprentissage informel ou non rémunéré. L'idée de soutenir des expérimentations dans des paramètres clairs, puis de partager les leçons en interne, a été évoquée pour mieux distribuer la responsabilité et éviter que le savoir sur l'IA ne soit concentré entre les mains d'une seule personne. Considération d'équité : l'apprentissage partagé aide à éviter que les risques liés à l'IA et la prise de décision ne se concentrent chez quelques personnes.

Préoccupation concernant l'usage de l'IA par les bailleurs et bailleuses pour l'examen des demandes Une question soulevée portait sur l'utilisation de l'IA par des bailleurs et bailleuses pour examiner des demandes de subvention longues et complexes. La préoccupation : cette utilisation réduit-elle la charge de travail du côté des bailleurs sans diminuer le temps, l'effort administratif et le travail non rémunéré exigés des personnes requérantes – en particulier des organisations plus petites ou en quête d'équité? Considération d'équité : une IA centrée sur l'équité suppose de se demander si la technologie sert à rendre les systèmes plus justes et accessibles – ou simplement plus rapides, sans s'attaquer aux obstacles sous-jacents.

Trois points de départ pratiques partagés pendant la séance

Plutôt que de proposer une liste de contrôle ou une feuille de route technique, Meena a mis de l'avant trois points de départ concrets que les organismes peuvent adopter dès maintenant – peu importe leur taille, leur budget ou leur niveau d'usage de l'IA.

1) Plaider pour l'apprentissage: Créer un espace intentionnel – et, si possible, un budget modeste – pour que le personnel explore les outils d'IA, réfléchisse aux risques et partage les apprentissages. L'apprentissage a été présenté comme une responsabilité collective, non comme la tâche d'une seule «personne IA» ou un travail effectué en marge.

2) Devenir ami·e avec vos données: Avant de se concentrer sur les outils, Meena a souligné l'importance de comprendre les données utilisées. Cela inclut des questions pratiques: qui est représenté dans ces données – et qui en est absent? Comment ces données ont-elles été collectées, avec quel consentement? Quel contexte risque d'être perdu si des données sont résumées ou analysées par l'IA? À retenir : les risques d'équité prennent souvent racine dans les données, pas dans la technologie. Prendre le temps de comprendre les limites, les lacunes et les présupposés de vos données aide les organisations à utiliser l'IA de manière plus responsable et à éviter de reproduire des iniquités existantes.

3) Promouvoir des politiques – même imparfaites: Les politiques d'IA ont été discutées non pas comme un exercice de conformité, mais comme un moyen de créer une compréhension partagée et une responsabilisation. Meena a insisté : les politiques n'ont pas besoin d'être longues ou parfaites. L'essentiel est qu'elles soient :

- accessibles au personnel;
- utilisées activement, pas rangées;
- itératives, évoluant avec la pratique et l'apprentissage;
- alignées sur les valeurs de l'organisation, y compris les engagements d'équité.

Et ensuite

Cette séance était la première d'une série de six rencontres d'apprentissage « Équité et IA », à raison d'une séance par mois. Ensemble, la série vise à passer de la prise de conscience à la mise en pratique — en créant un espace pour explorer des questions réelles, partager des expériences et bâtir, au fil du temps, des approches de l'IA plus équitables. Notre prochaine séance aura lieu en février, suivie de quatre autres séances pour compléter la série. Chaque rencontre s'appuiera sur ce qui a émergé ici, en allant plus loin dans des questions concrètes de gouvernance, de politiques, de données, de pouvoir et d'un usage de l'IA centré sur l'équité dans le secteur à but non lucratif et de la coopération internationale.

Il s'agit d'une série participative. Si vous avez des idées de thèmes à aborder, des personnes intervenantes potentielles, des études de cas pertinentes ou des questions à explorer, nous serions ravis de vous lire. Veuillez communiquer avec Paula Richardson à : richardson@salanga.org.

Nous avons hâte de poursuivre la conversation — ensemble.

À propos de la série d'apprentissage « Équité et IA »

La série d'apprentissage « Équité et IA » est une initiative de six séances dirigée par Coopération Canada, en partenariat avec Salanga, créée en réponse à l'adoption rapide de l'IA dans le secteur à but non lucratif et de la coopération internationale. À mesure que les outils d'IA influencent la conception des programmes, la gestion des données, la prise de décision et l'allocation de ressources, cette série crée un espace pour ralentir, réfléchir et poser des questions plus exigeantes sur le pouvoir, l'équité, les préjudices et la responsabilité. Ancrée dans des approches féministes, intersectionnelles et centrées sur les communautés, la série réunit des praticien·ne·s, des chercheur·euse·s et des personnes dirigeantes du secteur pour explorer comment utiliser l'IA avec intention – en centrant les personnes, les relations et la justice plutôt que la seule efficacité.

La série d'apprentissage « Équité et IA » est coordonnée par Paula Richardson, directrice, Évaluation collaborative, apprentissage et impact chez Salanga. N'hésitez pas à entrer en contact avec elle sur LinkedIn : https://www.linkedin.com/in/paula-nicole-richardson/

Ressources clés:

AI Equity Project – Namaste Data
Projet pluriannuel de recherche et d'écoute examinant comment les organismes à but non lucratif utilisent l'IA, où émergent les risques d'équité et à quoi peut ressembler une pratique responsable et centrée sur l'équité dans des contextes organisationnels réels.
https://www.namastedata.org/aiequityproject

Namaste Data
Recherche, outils et ressources axés sur l'équité des données, des pratiques de données centrées sur les communautés et un usage responsable de l'IA dans le secteur à but non lucratif et de l'impact social. https://www.namastedata.org

Meena Das (elle)
Directrice générale de Namaste Data et chercheuse principale derrière le projet AI Equity. Meena partage régulièrement des réflexions sur l'équité des données, l'IA et la pratique dans le secteur à but non lucratif. LinkedIn : http://www.linkedin.com/in/meenadas

Documents de la séance
Le tableau de collaboration MIRO et l'enregistrement de la séance sont partagés directement avec les personnes inscrites.